



Ensoleillement record en avril : est-ce lié au changement climatique ?

Le Touquet. Récemment, nous revenions sur le record d'ensoleillement enregistré en avril par la station de Météo France du Touquet. Nous avons demandé à un universitaire si tout cela était bien normal. Voici ses explications.



**Cécile
Legrand-Steeland**
Journaliste
montreuil@lavoixdunord

Une devinette pour commencer. Connaissez-vous la différence entre la météo et le climat ? La première nous indique le temps qu'il fait aujourd'hui, demain, ce week-end. Bref, à court terme. Le climat, lui, se mesure sur le long terme. Il tient compte d'un ensemble de statistiques, calculées à partir de données sur une période plus longue : 30 ans, d'après les critères de l'Organisation météorologique mondiale.

Ensoleillement et changement climatique, un lien ? On entend beaucoup parler du changement climatique, alors on a voulu savoir si cet ensoleillement record de 271 heures en avril au Touquet* y était lié. Pour cela, on a posé la question au Groupe-

ment régional d'experts sur le climat (GREC) des Hauts-de-France, qui rassemble cinq universités (Lille, ULCO, Jules-Verne Picardie, Polytech'Lille, Artois) autour de questions sur les effets du changement climatique dans notre région et sur la perte de vie sauvage.

Le GREC nous a mis en relation avec Nicolas Ferlay, enseignant-chercheur au laboratoire d'optique atmosphérique de l'université de Lille, un spécialiste du rayonnement solaire.

Il y a eu 40 %
d'ensoleillement en plus
dans le Nord de
la France en avril.

Ce dernier est clair, l'événement d'avril est la conséquence d'une « *anomalie de pression atmosphérique* » en mars et avril.

Traduction : une situation anticyclonique, ne favorisant pas des ciels avec nuages et,

grâce au vent en bord de mer, une pollution limitée de l'air en particules. Tout cela a favorisé un fort rayonnement solaire.

Au regard des normales climatologiques de la période de référence 1991-2020, « *il y a eu 40 % d'ensoleillement en plus dans le Nord de la France en avril* », relève Nicolas Ferlay, reprenant le bilan climatique d'avril de Météo France. Pour autant, « *ce n'est pas un indice de changement climatique. Il faudrait sortir des normales pendant trente années de suite* » pour cela.

Le rôle du jet stream

Des questions malgré tout. Le laboratoire d'optique atmosphérique réalise des mesures d'insolation depuis le toit de l'université de Lille I.

D'après ses relevés, entre 2010 et 2022, le rayonnement solaire a augmenté de 4 Watts par an et par mètre carré. Nicolas Ferlay l'explique : « *On a moins de soleil couvert par des nuages et la pollution a plutôt baissé ces dix dernières années* » à Lille et dans sa mé-

tropole. « *Il n'est pas impossible que cette situation plus anticyclonique soit liée au changement climatique.* »

Car il a été prouvé que l'évolution du climat perturbe le courant-jet (ou jet-stream) polaire, un courant aérien puissant circulant d'Ouest en Est autour de la Terre, ayant un rôle important sur le positionnement des grandes masses d'air et des systèmes anticycloniques ou dépressionnaires. Avec pour conséquence un risque d'engendrer « *des situations de blocage : il va pleuvoir pendant des jours ou à l'inverse faire très sec au même endroit* ».

Ces phénomènes météo extrêmes « *peuvent apparaître dans un climat non-dérégulé. Mais si on constate qu'ils sont plus fréquents, ce pourrait être une manifestation du changement climatique* ». ●

* On fait le focus sur Le Touquet car une station de Météo France s'y trouve. L'ensoleillement a probablement été important aussi à Stella-Plage, Merlimont, Berck, Étaples ou Sainte-Cécile.



La ville du Touquet,
ensoleillée.
Olivier Caenen
Photographie